

Documents EPISCOPAT

BULLETIN DU SECRÉTARIAT DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

CONDUIRE À JÉSUS CHRIST Les défis de la catéchèse aujourd'hui

Le document que vous avez en main a une histoire. À l'origine, il avait été conçu comme document de travail pour l'Assemblée plénière des évêques, à Lourdes, en novembre 2002. Il y a été discuté : le débat à son propos a été fructueux car il a conduit à aller plus loin et, précisément, à écrire une lettre au peuple de Dieu et à commander l'instrument de travail « Aller au cœur de la foi ». Celui-ci est largement utilisé et la méthode de travail qu'il prépare est radicalement novatrice puisqu'elle invite les communautés à réfléchir à la catéchèse à partir de l'expression de leur foi telle qu'elle s'exprime lors de la vigile pascalle. Cette démarche semble devoir porter beaucoup de fruits.

Fallait-il, pour autant, se priver des richesses du document présenté à Lourdes et en particulier du poids des réflexions et des analyses venues du terrain et si bien synthétisées par **Mgr André DUPLEIX** ? La Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat a pensé que cela serait dommage et a donc demandé à celui-ci de reprendre son ouvrage en tenant compte de ce qui avait été dit à l'Assemblée plénière.

C'est ce nouveau travail que vous avez en main. Il ne veut en aucun cas venir troubler la dynamique d'« Aller au cœur de la foi » qui est celle sur laquelle nous nous sommes engagés, mais il pourra permettre, dans un deuxième temps, d'affiner les résultats du travail engagé en les confrontant à une véritable réflexion sur l'acte catéchétique.



Bulletin publié
sous la responsabilité
du Secrétariat général
de la Conférence
des évêques de France

Directeur de publication :
Mgr Stanislas LALANNE,
secrétaire général
de la Conférence
des évêques de France

✚ Michel DUBOST,
Évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes,
Président de la Commission de la catéchèse
et du catéchuménat

Ce dossier a été réalisé par **Mgr André DUPLEIX**, avec la collaboration des responsables des groupes de travail : Véronique Bonnevie, Denis Jacob, Antoine Kerhuel, Elisabeth Oberson, Alain Roy, Christian Salenson et Denis Villepelet

*
**

SIGLES UTILISÉS

AM	Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, <i>Ad gentes</i> .
CT	<i>Catechesi tradendae</i> .
CEC	Catéchisme de l'Église catholique.
DGC	Directoire général de la catéchèse.
GS	<i>Gaudium et spes</i> .
LCF	Lettre aux catholiques de France (« Proposer la foi dans la société actuelle »).
LG	Constitution dogmatique sur l'Église, <i>Lumen gentium</i> .
NA	Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, <i>Nostra aetate</i> .

INTRODUCTION

DES DÉFIS À RELEVER

Aborder, par quelque porte que ce soit, la question de la catéchèse, c'est se placer immédiatement au cœur battant de l'Église. Au cœur battant de sa mission confiée par le Christ, proclamer la Bonne Nouvelle au monde. La Bonne Nouvelle de l'Évangile. Proposer et transmettre la foi. Une foi qui, dans son lien d'amour au Père, est un acte et un message de confiance, de paix et de renaissance.

Nous ne pouvons donc aborder cette question ni du seul point de vue technique ni même par réaction à un environnement qui nous renvoie, à différents niveaux, l'image d'une situation de crise ou d'une urgence institutionnelle.

La première question que nous devons nous poser, c'est bien : ici et maintenant, « que voulons-nous dire et que voulons-nous faire ? »

Il s'agit bien de nous mettre d'accord sur le sens avant de reconsidérer les structures. Et si, en l'occurrence, le débat est accentué sinon provoqué par une crise des structures, nous sommes, de toutes façons, renvoyés au sens. Que voulons-nous dire et que voulons-nous faire ? La finalité de la démarche entreprise est bien d'indiquer les lignes de force à partir desquelles pourront être envisagées et décidées des orientations concrètes.

Beaucoup de termes sont employés depuis plusieurs mois et non sans raison ou sans signification. Que l'on parle de « refonder » – terme inapproprié – ou de « refondre » la catéchèse, de lui donner un « nouveau souffle », de la « restructurer », de la « réorganiser », de la « repositionner », ce qui relie toutes ces expressions, c'est bien l'idée d'un renouvellement, idée qui

n'est pas étrangère à la nature même du christianisme et de l'acte de foi. Renouveler ou se renouveler n'est pas se détacher du tronc commun et des fondations de l'Église auxquelles est profondément reliée la fonction catéchétique. C'est bien au contraire permettre que la sève coule et se répande jusque dans les plus extrêmes limites des branches et des feuilles, quelle que soit leur diversité. C'est être fidèles à l'Évangile du Christ qui, par le souffle imprévisible de l'Esprit, devient à tous moments une Parole pertinente et porteuse d'espoir.

Nous avons là, et très solidement, le motif de la confiance que nous devons garder dans la démarche que nous engageons. Ce temps de discernement est un défi que nous voulons relever. Face à de nombreuses remises en question et dans un temps où sont vécus tant de changements et de situations de crise, comment renouveler, sans crainte et avec l'audace de la foi, les perspectives et notre pratique de la catéchèse ?

Pour le faire, il nous faut d'abord nous appuyer sur le travail réalisé ces dernières décennies par les catéchistes avec beaucoup de disponibilité et de foi. Nous sommes également encouragés par de nombreux signes d'espérance qui viennent tempérer les tentations de morosité ou de résignation qui peuvent nous guetter.

Pensons, entre autres, à ces milliers d'adultes et de jeunes, qui entendent aujourd'hui l'appel du Christ, pour lesquels l'Évangile est aujourd'hui un chemin de vie et qui n'hésitent pas à demander le baptême. Ces nouveaux disciples nous aident à voir et à comprendre l'Église de l'intérieur, là où le cœur de l'Évangile continue de battre et où, à chaque phase de l'histoire, se renouvelle la mission universelle que le Christ nous a confiée...

AUX SOURCES DE LA CATÉCHÈSE

« Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ » (CT 5). D'où le titre « *Conduire à Jésus Christ* », qui n'occulte bien évidemment pas la dimension trinitaire de l'acte catéchétique. La catéchèse, dès l'origine et quelles que soient les formes prises par la proclamation et la transmission du message fondateur, est initiation, approfondissement et annonce pour le monde de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. L'évolution et le brassage des cultures tout au long de l'histoire, la rapidité et le caractère radical qui marquent actuellement la multiplication des références et des repères, ne modifient en rien la charge qu'ont les baptisés d'être disciples de Jésus Christ et de vivre leur foi dans tous les champs du monde contemporain.

La catéchèse s'inscrit ainsi dans la responsabilité missionnaire de l'Église. Elle est un moment essentiel de tout le processus d'évangélisation. Dans le contexte présent elle requiert souvent, de fait, une première annonce de Dieu et de Jésus Christ et ne présuppose pas une adhésion globale à l'Évangile. Si la maturation de la foi, le lien et la communion à Jésus Christ restent le but de la catéchèse, celle-ci est de moins en moins séparée des tout premiers pas dans la foi. « C'est pourquoi l'Église souhaite, en général, qu'une première étape du processus catéchistique soit consacrée à susciter la conversion » (DGC 62).

La catéchèse se déploie dans la communauté chrétienne. Nul ne devient et n'est chrétien tout seul. La communauté – quelles que soient ses formes – est l'expression de l'Église Corps du Christ : elle accueille et accompagne les baptisés, priant et célébrant les sacrements avec eux. Elle est totalement engagée dans l'éducation et la pédagogie de la foi.

De la petite enfance à l'âge adulte, la catéchèse s'inscrit dans le développement progressif de la personne et tient compte des dif-

férentes étapes qui marquent le cheminement de la foi. À la mesure de la maturité propre qui caractérise chaque phase de l'existence, la catéchèse permet une expérience personnelle du lien au Christ à tout moment de la vie, chacun permettant une ouverture et une disposition intérieure à la Bonne Nouvelle.

UNE CATÉCHÈSE D'INITIATION

La catéchèse est une préparation à la rencontre du Christ, prenant appui sur l'appel, le chemin et l'initiation qu'il propose. Elle est, en ce sens, démarche d'initiation chrétienne et concerne toute l'existence en la renouvelant en permanence par le lien au Christ. Si la catéchèse suppose un savoir et « une formation organique et systématique de la foi » (DGC 67), elle est aussi une expérience. La Parole de Dieu et le message évangélique ne se réduisent pas seulement à un seul contenu ou à la transmission des données de la foi mais ils sont communion au Christ et au salut qu'il donne. La catéchèse propose d'entrer dans une expérience spirituelle, celle des disciples et des saints. Une telle expérience est génératrice de cette connaissance qui donne la vie : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17, 3). « *Le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection...* » (Ph 3, 10).

Nous pouvons bien parler d'une catéchèse d'initiation (DGC 68), ou d'une catéchèse des commencements, au sens où, de la première annonce à la préparation aux sacrements, à l'éducation permanente de la foi et à la vie en Église, elle conduit au Christ, seul et véritable initiateur. La rencontre, la connaissance du Christ et le choix de le suivre sont expérience d'un commencement et d'une naissance. La Parole de Dieu est Parole vivante pleinement révélée en Jésus. Elle donne sens à l'histoire et à chaque destinée en étant source de vie et d'espérance, première Parole prononcée à chaque temps de l'existence comme un acte créateur.

FONDÉE SUR LE MYSTÈRE PASCAL

Par la foi, le croyant reçoit le salut donné par le Christ. Dans ce qu'il croit, ce qu'il célèbre et ce qu'il vit, il fait en permanence le passage de la mort à la vie. C'est sa participation à la résurrection du Christ. La transmission de la foi est indissociable de l'événement de la Pâque. Toute l'existence est marquée par la profession de foi, car confesser le Dieu Amour, Père, Fils et Esprit, entraîne une véritable conversion et une participation à la vie qu'il donne. La catéchèse prend sa source dans le mystère pascal. Elle en rend compte mais aussi elle y conduit.

INSPIRÉE DU CATÉCHUMÉNAT BAPTISMAL DES ADULTES

S'il y a bien une nette différence entre les catéchumènes et les catéchisés, entre la catéchèse qui conduit au baptême et celle qui suit le baptême, plusieurs éléments du catéchuménat baptismal des adultes doivent inspirer toute catéchèse (DGC 91). Le *Directoire général* en relève cinq dont nous retrouverons les principaux axes au long des différentes étapes de ce document :

- L'importance de la fonction d'initiation (2)^[1].
- La responsabilité de la communauté chrétienne (5).
- Le mystère de la Pâque du Christ (4).
- La nécessité de l'inculturation (6).
- Le processus de formation (2), véritable école de la foi : « La catéchèse post-baptismale... fera bien de s'inspirer de cette école préparatoire à la vie chrétienne. »

Il apparaît donc que le travail engagé pour les années à venir doit conduire à une collaboration accrue entre les différents services travaillant dans le champ le plus large de la catéchèse (de l'enfance à l'âge adulte) mais également – par cette commune référence à l'initiation chrétienne – entre les services de la catéchèse et ceux du catéchuménat.

DANS LE CADRE DU TEMPS LITURGIQUE

La catéchèse, selon les âges, peut s'inscrire, par son organisation et son déroulement dans l'ensemble du temps liturgique de l'Église. Son lien au mystère pascal y porte d'autant plus que la célébration de la Pâque éclaire toutes les phases du temps liturgique. Celui-ci n'est autre chose que le déploiement du mystère trinitaire pleinement manifesté dans la mort et la résurrection du Christ.

Sans que les principaux temps et les grandes fêtes du cycle liturgique soient considérés isolément ou de façon juxtaposée, chacune des célébrations, en référence à la résurrection, peut être l'occasion d'une catéchèse spécifique, l'ensemble constituant une présentation et une approche cohérentes du contenu de la foi chrétienne.

EN RÉFÉRENCE AUX QUATRE PILIERS DE L'INITIATION CHRÉTIENNE

- La Parole de Dieu.
 - La conversion.
 - La célébration.
 - La vie ecclésiale
- sont les quatre piliers – ou appuis – de la démarche d'initiation.

La distinction doit être, bien sûr, maintenue entre le déroulement liturgique de l'initiation chrétienne et les quatre piliers qui sont étroitement articulés et concernent toutes les phases de l'initiation.

Ces quatre piliers plongent au cœur du Mystère pascal ; la Parole de Dieu conduit à la conversion du cœur, en ouvrant à la source du salut célébrée par la communauté ecclésiale. Ils sont, en conséquence, à la base de la démarche d'initiation qu'est la catéchèse, à la base de toute expérience de foi et de la proposition de cette foi.

Pourquoi parler de piliers ou d'appuis ? Parce qu'il s'agit des éléments fondamentaux

[1] Les numéros renvoient aux six parties du document.

de l'initiation. Il n'y a pas d'ouverture à la foi, d'expérience de foi sans une écoute de la Parole de Dieu, sans conversion, sans célébration de cette foi et sans conscience plus ou moins forte d'appartenir à une communauté confessante. Parole de Dieu, conversion, célébration ou vie liturgique, communauté ou vie ecclésiale, sont une source constante et renouvelée pour nous permettre de suivre le Christ et d'avancer sur la voie tracée par l'Évangile.

ALLER AU CŒUR DE LA FOI

Notre présent document s'inscrit dans le fil du rapport de 1997, « *Proposer la foi dans la société actuelle* ». Il est une contribution à l'effort engagé par les évêques depuis l'assemblée de Lourdes 2001, encouragé par la *Lettre au Peuple de Dieu* « *Aller au cœur de la foi* » et concrétisé par l'instrument de travail du même nom, proposé aux communautés chrétiennes.

La responsabilité catéchétique se situe au cœur d'une Église plus que jamais déterminée à proposer effectivement l'Évangile comme un chemin et une ressource de vie. La catéchèse n'est pas d'abord une question d'organisation, de moyens de transmission ou de formation. Elle conduit avant tout à une authentique expérience de foi, nourrie par la prière.

L'itinéraire catéchétique est acte de proposition de la foi au double sens du terme. Dans l'initiation chrétienne, la rencontre du Christ est le fruit d'une adhésion libre face à une Parole qui interpelle et ne contraint jamais à

l'adhésion. Mais aussi ceux et celles qui ont reçu les sacrements de l'initiation entrent dans la responsabilité missionnaire de l'Église et deviennent non seulement témoins de l'Évangile mais évangélistes eux-mêmes.

QUE PROPOSE CE DOCUMENT ?

Ce document intègre les réflexions de plusieurs groupes de travail. Il a pris en compte la plupart des remarques faites lors de sa présentation à l'Assemblée plénière de Lourdes 2002. S'il est davantage structuré autour des piliers de l'initiation chrétienne et du temps liturgique, sa réflexion, résolument fondée sur le mystère pascal, s'articule à la perspective développée dans l'instrument de travail « *Aller au cœur de la foi* ». Il se déploie autour de six axes qui développent des éléments de réflexion susceptibles de nourrir les débats engagés et de contribuer à un approfondissement de la démarche entreprise.

La catéchèse ne recouvrant pas la totalité du champ missionnaire de l'Église, nous avons d'abord et brièvement indiqué pour chaque point son ancrage ecclésial puis, de manière plus large, ce qui caractérise davantage et spécifiquement la responsabilité catéchétique.

Il est à noter enfin que ce document n'a aucune prétention exhaustive mais qu'il développe – dans un cadre qui se veut toutefois cohérent – un certain nombre d'accents qui nous paraissent importants pour permettre une réflexion renouvelée de la pratique catéchétique.

*
**

I. VOUS ETES LA LUMIERE DU MONDE

« *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 14)
« *Vivez comme des fils de la lumière...* » (Ep 5, 8)

La lumière traverse tout le temps de l'**Avent**, pendant lequel se creuse le désir du Dieu qui vient pour donner un sens aux attentes du monde. Temps de la mise en route, de la prise en compte des délais, de ce qui précède les seuils. C'est le respect des espaces nécessaires à toute expérience.

Le Mystère pascal est un passage vers la lumière. Mais cette lumière éclaire déjà toute l'histoire dès l'origine, comme elle éclaire chaque phase de cette histoire et de notre existence, dans sa densité et sa singularité.

Saint Grégoire le rappelle : « *Parce qu'il y a le point du jour, ou l'aurore, passage des ténèbres à la lumière, on a bien raison de désigner par ces noms toute l'Église des élus. C'est elle en effet qui est conduite de la nuit de l'incroyance à la lumière de la foi, et qui, pareille à l'aurore, s'ouvre au jour, après les ténèbres, dans le rayonnement de la lumière d'en haut [...]. Nous tous, qui suivons la vérité, sommes-nous autre chose, en cette vie, qu'une aurore ? Car nous accomplissons déjà des actes qui relèvent de la lumière [...]* » [2].

A. UN PEUPLE DEBOUT...

L'histoire du peuple de Dieu est profondément inscrite dans celle des civilisations et des cultures. Ce peuple est conduit par Dieu depuis le premier appel d'Abraham. Peuple prêt à quitter sa terre pour avancer vers des terres nouvelles et engager un long pèlerinage dans l'histoire, en recherche de liberté et de sens. Peuple de veilleurs, présent dans un monde dont il s'arrache mais pour y entrer de nouveau, guidé par la Parole de son Dieu, la lumière du Ressuscité et le souffle de l'Esprit.

Les chrétiens sont dans la cité, conscients de l'urgence de leur mission et de leur responsabilité de veilleurs. Ils se reconnaissent partenaires et acteurs à part entière de la société dans laquelle ils vivent.

B. UNE ÉGLISE RESPONSABLE

L'Église, dans le monde de ce temps, « *a reçu la mission de manifester le mystère de Dieu, de ce Dieu qui est la fin ultime de l'homme* » (GS 41). Par elle les baptisés sont lumière dans le monde, mais ils le sont avec le Christ et non par eux-mêmes. Comme le Christ de l'Évangile, ils annoncent et proposent une Parole de vie, originale et singulière. Une Parole et un message cohérents qu'ont approfondi vingt siècles de réflexion et de recherches, mais aussi une Parole et un message capables aujourd'hui comme toujours de renouveler le monde. Il importe donc de faire entendre cette Parole aux hommes d'aujourd'hui, en mettant en relief les raisons de croire maintenant. Le message évangélique, adressé à tous est un appel à l'espérance. Tout en se confrontant aux questions urgentes de notre temps, dans tous les domaines spirituels mais aussi éthiques, culturels et sociaux, il donne à l'existence et à l'histoire une perspective d'éternité.

L'Église ne travaille pas pour elle-même. Elle vit sa mission comme la continuité visible et actuelle de la pédagogie du Père et du Fils (DGC 141), tournée vers le Royaume de Dieu dont elle est le germe, le signe et le moyen. Elle propose mais n'impose pas. Elle est révélation de l'amour infini de Dieu pour toute la création. « *Signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain* » (LG 1), elle ne peut se contenter d'éclairer les relations privées entre les hommes et se doit d'assurer le service du monde.

[2] Commentaire sur le Livre de Job, 29, 2-4.

C. QU'EN EST-IL POUR LA CATÉCHÈSE ?

La catéchèse a pour but d'annoncer le Christ lumière et de mettre en communion avec lui. Elle s'inscrit dans la proposition de la foi à la société actuelle et doit tenir compte des changements du temps présent. Ceux et celles auxquels est destinée la Parole de vie de l'Évangile font partie de ce monde qui change mais qui est toujours en recherche de sens et reste profondément marqué, quelles que soient les apparences, par l'héritage chrétien. Ouvrir la porte au Christ, c'est, dans le même mouvement, s'ouvrir au monde créé par Dieu. La catéchèse s'affronte à la question du sens telle qu'elle est posée, partout, aujourd'hui. Si elle doit rendre compte de la nouveauté évangélique, elle engage l'Église et les communautés dans une plus grande attention aux attentes de la société et aux appels et recherches de nos contemporains.

Une responsabilité sociale

La catéchèse ne peut donc s'extraire de la société dans laquelle elle œuvre et s'exerce. Il est indispensable que, son fondement spirituel étant rappelé, elle s'inscrive aussi, du cœur de la mission ecclésiale, dans le tissu social contemporain.

Par la pédagogie qu'elle suppose et les exercices qu'elle requiert, la catéchèse contribue à la structuration et à la croissance intérieure des personnes. Elle fait découvrir à l'individu qu'il n'est pas seul mais en relation avec d'autres qui sont pour lui des frères et des sœurs, créés, comme lui, à l'image et à la ressemblance de Dieu. La catéchèse ne devrait pas laisser la société indifférente car elle contribue à l'acquisition de convictions fortes et utiles pour mieux vivre ensemble la démocratie. La catéchèse a, de fait, une responsabilité sociale. Elle peut être révélatrice de sens, lieu de responsabilisation, de formation et d'éducation, en accueillant aujourd'hui la recherche religieuse d'adultes, de jeunes et d'enfants. C'est pourquoi il est bon qu'elle soit reconnue comme telle dans notre pays et que les catho-

liques, comme les membres des autres religions, disposent, de la part des pouvoirs publics, des garanties leur permettant d'assurer le développement spirituel de chacun et la possibilité de se former selon son libre choix.

Du temps et des moyens

L'histoire de l'Église a connu, depuis les origines, une infinie variété de moyens et de rythmes dans la transmission de la Révélation et de l'Évangile du Christ. Si certains supports se sont maintenus depuis les premières prédications ou catéchèses des Pères, aucun moyen n'a jamais été considéré comme définitif. Ce qui est resté stable, au-delà de la grande diversité de formes qu'ont pris dans l'histoire la transmission de la foi et la catéchèse, c'est la nécessité d'une formation, progressive et régulière et assurée par l'Église. Pour le reste, les âges, les rythmes, les méthodes, les supports ont souvent changé au cours de l'histoire.

La période que nous quittons a été marquée par le choix de privilégier la formation des enfants et par l'importance donnée au livre, support d'un enseignement utilisant des méthodes proches de celles employées dans le monde scolaire. Comme à chaque époque, des chrétiens cherchent aujourd'hui à répondre aux défis du temps, en suscitant des formes renouvelées d'éveil à la foi, de pédagogie, de lien à la célébration dominicale, d'ouverture de la catéchèse à de nouveaux âges et de revalorisation du rôle de la communauté chrétienne.

Communiquer la flamme

« Nous ne pouvons certes pas, quant à nous, taire ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20). La réaction de Pierre et Jean devant le Sanhédrin résonne avec intensité dans l'Église d'aujourd'hui. La mission n'est possible que si la Parole est accessible aux hommes de ce temps. Comment transmettre le message si nous n'éveillons pas, chez ceux et celles à qui il s'adresse, des dispositions d'écoute et d'accueil ? Comment sera-t-il entendu si nous par-

lons une langue qui n'est pas comprise? C'était le premier souci de saint Paul et l'une des exigences de la première évangélisation: « *Comment croiraient-ils en lui sans l'avoir entendu? Et comment l'entendraient-ils si personne ne le proclame?* » (Rm 10, 14). La transmission et la proposition de la foi sont indissociables des relais qui leur permettront d'être à la mesure des attentes exprimées.

Parmi les moyens que se donne la catéchèse, comment ne pas souligner l'importance majeure des outils de communication, indispensables à la transmission du message. Ces moyens ne sont pas tout et peuvent avoir leurs limites et leurs fragilités, mais si la catéchèse est encouragée à une « plus grande valorisation des médias selon leur qualité spécifique de communication, en équilibrant

bien le langage de l'image et celui de la parole » (DGC 209), on ne peut se contenter en la matière d'une perspective réduite ou minimaliste. Sans négliger le livre et l'écrit, les responsables et acteurs de la catéchèse sont encouragés à travailler avec les services compétents et à utiliser les techniques désormais à la disposition de tous et particulièrement des jeunes – audiovisuel, multimédia, Internet – et l'ensemble des dispositifs de communication. Le fait religieux est aujourd'hui l'objet de multiples représentations et interprétations qui peuvent également conduire à réduire ou à dénaturer la singularité du christianisme. Il est important pour la catéchèse d'être à la mesure des nouveaux défis lancés par l'ensemble des médias, pour permettre à chacun de recevoir dans sa langue et sa culture le message de la Révélation.

II. ACCUEILLIR LA PAROLE

« Vous avez écouté la Parole de vérité, la Bonne Nouvelle de votre salut » (Ep 1, 13).

La Parole de Dieu se déploie dans le monde par l'incarnation du Fils de Dieu. C'est Noël lorsque la Parole s'incarne. Au commencement Dieu dit... Au commencement était le Verbe. L'initiation n'est possible que parce qu'il y a une parole initiale.

Le mystère pascal est indissociable de celui de l'incarnation. Pâques est le premier jour de la semaine mais aussi de la vie nouvelle. Renaissance dans le Christ parce qu'il y a eu naissance dans l'Histoire, comme l'exprime saint Léon-le-Grand :

« Notre Seigneur Jésus Christ, en naissant vraiment homme[...] a réalisé en lui le début de la nouvelle création, et dans sa naissance il a donné à l'humanité un commencement spirituel[...] Réveille-toi donc, homme, et recon-

nais la dignité de ta nature ! Souviens-toi que tu as été créé à l'image de Dieu et cette image, bien que corrompue en Adam, a été restaurée par le Christ[...] » [3]

A. UN PEUPLE FORMÉ PAR LA PAROLE

Le peuple qui avance est multiple, hommes et femmes de toutes générations, de toutes races et cultures. Ce peuple est uni par l'unique Parole, celle qui leur dit la présence du Dieu vivant et créateur. Parole qu'il faut écouter et accueillir en donnant à Dieu le temps nécessaire pour le laisser parler. Cette Parole est une présence qui rassemble, donne conscience d'être le peuple de Dieu et ouvre à l'humanité tout entière. Les chrétiens sont formés par cette Parole qui a traversé les siècles et en deviennent aujourd'hui responsables dans leur culture et dans leur histoire.

[3] Septième sermon pour Noël, 2.

B. UNE ÉGLISE CONFESSANTE

« *La sainte Tradition et la sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l'Église* » (LG 10). L'Église est donc, en toutes ses structures humaines et dans sa mission permanente donnée par le Christ, chargée de recevoir, de méditer et de transmettre cette Parole vivante à laquelle se réfère et sur laquelle s'appuie toute la tradition théologique et spirituelle. Cette Parole est source permanente de l'Écriture et de la Tradition de l'Église : il ne peut y avoir de transmission du kérygme et de développement doctrinal qu'à partir d'une Parole donnée qui est Révélation de Dieu en Jésus Christ. La proposition de la foi est, indissociablement, annonce de l'Évangile et approfondissement permanent des éléments fondamentaux de cette foi. En ce sens, le « ministère de la Parole » qui caractérise la mission ecclésiale est tout autant orienté vers la première évangélisation que vers ceux qui sont déjà disciples du Christ et « *ont besoin d'être sans cesse nourris de la Parole de Dieu pour grandir dans leur vie chrétienne* » (DGC 50). L'Église ne confesse sa foi qu'en accueillant d'abord la Parole de Dieu.

C. QU'EN EST-IL POUR LA CATÉCHÈSE ?

« *La catéchèse puisera toujours son contenu à la source vivante de la Parole de Dieu[...]* » (CT 27). Elle s'appuie sur **la Parole de Dieu – premier pilier de l'initiation chrétienne** – et se nourrit de cette Parole. Pour ceux et celles qui sont initiés à la foi chrétienne et font l'expérience du lien au Christ, il est essentiel, à toutes les étapes de leur démarche, d'avoir un contact direct avec l'Écriture. Mais le rapport à l'Écriture, en engendrant une vraie connaissance, est aussi le lieu d'une expérience et devient source de communion au Christ mort et ressuscité. La proclamation du récit devient source d'initiation. Quels que soient les temps ou les formes de son organisation, la catéchèse s'articule au message révélé et fait

résonner la Parole de Dieu comme une source de liberté et d'espérance.

Une pédagogie originale

Le mystère de la Pâque du Christ est la source et l'aboutissement d'un itinéraire pédagogique profondément original. La catéchèse permet d'entrer dans cette « *pédagogie originale de la foi* » (DGC 138) qui doit permettre « *une vie authentique à la suite du Christ, centrée sur sa personne* » (DGC 67).

Parler de pédagogie, c'est faire référence à des modèles de type didactique souvent soutenus par un projet humaniste : l'acte d'apprendre que favorise cette pédagogie permet une certaine humanisation de l'individu. Mais dans cette perspective chacun est invité à se réaliser par lui-même. En son fond et son principe, ce type de pédagogie exclut l'appel à une transcendance et l'approche des choses en terme de mystère. S'il y a mystère, il n'est plus alors considéré que comme une énigme à résoudre.

Or, dans la foi chrétienne la visée pédagogique est profondément originale. Le mystère a une place d'autant plus importante qu'il concerne le cœur. Son approche est réalisée dans une démarche spirituelle et un acte d'amour et de confiance. Personne ne découvre un mystère comme on apprend à connaître un objet ou à maîtriser une compétence.

En catéchèse, la Bible est moins un texte à étudier qu'une parole adressée à l'homme pour le féconder et le mettre en chemin. L'entrée dans le mystère ne se réalise pas par une démarche de type expérimental. Cette entrée n'est pas liée à notre volonté personnelle mais à celle du Christ qui veut nous faire partager sa vie et nous conduire ensemble sur la voie de l'Évangile. Elle est don de l'Esprit Saint, amour infini du Père et du Fils par la médiation unique de Jésus Christ en la personne de qui se réalise le salut de tous les hommes. Celui qui donne s'efface dans l'acte d'aimer, sans mesure ni réticence. La catéchèse ouvre un chemin qui conduit au Christ par un acte d'amour.

Un contenu révélé et objectif

Si la catéchèse se déploie à partir de la Parole de Dieu et du don qu'il nous fait de son amour, elle a, de par la Révélation, un contenu objectif qui s'est progressivement développé au long des siècles et sans lequel aucune pédagogie, pour aussi singulière, qu'elle soit n'aurait de sens. Quelles que soient les formes et les modalités prises par les relais qui ont permis la transmission du message évangélique, toutes ont donné accès aux sources de la foi. De l'enseignement des Pères de l'Église aux définitions des premiers conciles, de l'élaboration et du développement du dogme aux initiatives des Églises locales, le souci catéchétique a été de rendre compte des fondements de l'acte de croire. Cette exigence demeure. On ne peut proposer la foi sans d'abord « *aller au cœur du mystère de la foi* » (LCF 43). C'est dans cette perspective que l'on peut concevoir le rôle des catéchismes, celui de l'Église catholique et ceux des Églises locales. « *Le Catéchisme de l'Église catholique* et les catéchismes locaux, pour qui contemple leur harmonie, expriment la symphonie de la foi : d'abord une symphonie intérieure au *Catéchisme de l'Église catholique*, élaboré en collaboration avec tout l'épiscopat de l'Église catholique, puis une symphonie qui en dérive et qui se manifeste dans les catéchismes locaux » (DGC 136).

Comment ne pas insister, dans ce sens, sur le rôle important de l'homélie, lors des célébrations eucharistiques ? Le commentaire liturgique de la Parole de Dieu peut être un authentique lieu d'enseignement et de proposition de la foi. L'homélie fait partie intégrante de l'acte catéchétique. Elle a sa place spécifique dans le chemin qui conduit au Christ.

Initiés par le Christ

Ce chemin pédagogique original est à comprendre comme une véritable initiation. La catéchèse doit être considérée, en ce sens, comme « *une initiation chrétienne intégrale* » (DGC 67). Le chemin qui va de l'homme vers

Dieu est d'abord celui qui va de Dieu vers l'homme et qui s'appelle Jésus Christ, le Ressuscité. C'est le mystère même, la profondeur inépuisable de l'amour de Dieu qui se révèle à l'homme et non l'inverse. En communiquant une doctrine de vie, la catéchèse devient source d'inspiration quotidienne, pourvu qu'elle soit accompagnée d'une patiente initiation spirituelle à la vie de prière. L'initiation est une expérience à vivre qui suscite le désir, donne le goût en éveillant tous les sens afin de communiquer cette inspiration. Comment accueillir le mystère sans l'avoir éprouvé auparavant ?

Inscrire la démarche de la catéchèse dans une pédagogie de l'initiation, c'est mettre l'accent sur la relation vivante au Christ qui conduit, de l'éveil au terme de l'existence, à une naissance et une renaissance constantes. Dans l'initiation chrétienne, l'expérience de foi est première. Il faut d'abord être plongé, éprouver et vivre. Comprendre vient après, sans que l'on réduise toutefois l'expérience à sa seule dimension émotionnelle. L'initiation consiste à plonger la personne dans une expérience vive. Une expérience qui donne à voir, à sentir, à goûter, pour éveiller au sens de ce qui est célébré : la mort et la résurrection du Christ. Or cette expérience, exprimée par le langage et les rites symboliques, est vécue dans la liturgie de l'Église. En elle, et par elle, résonne la Parole de Dieu faite chair.

Dans la démarche de l'initiation il ne suffit pas de diviser l'énonciation du Mystère en séquences, en thèmes ou en chapitres. S'il y a une progression, des seuils et des étapes, ils ne s'inscrivent pas dans une perspective linéaire ou dans une logique d'exposé. L'initiation est expérience d'une totalité. Celle de la vie pleinement donnée par le Christ à tout moment de l'existence, même si les déploiements de cette vie en chacun peuvent être différents. Il s'agit à chaque fois de vivre l'essentiel de la foi pascale et, sans en perdre la saveur, d'en assimiler peu à peu le sens par l'intelligence, afin de pouvoir « *rendre compte de l'espérance* » (1P 3, 15).

Etre initié par le Christ et en Église, c'est prendre un chemin, se mettre en route et avancer. L'initiation insiste sur les commencements et les recommencements plus que sur les achèvements. Ainsi, les sacrements de l'initiation chrétienne font naître à une vie baptismale qui est constamment appelée à se développer. On est chrétien, et on le devient en même temps, parce qu'on n'a jamais fini de s'ouvrir au mystère qui s'est révélé à nous. Le mouvement d'adhésion et de conversion est à reprendre en permanence. La maturité n'est pas incompatible avec cette naissance et renaissance incessantes qui sont le propre de la foi chrétienne.

Se former pour mieux donner

Si la démarche de la catéchèse est bien de conduire sur un chemin d'initiation, ceux et celles qui en partagent la responsabilité doivent être particulièrement préparés à cette

mission. La formation des acteurs en catéchèse s'avère donc essentielle. Cette formation – même si elle requiert une organisation et des relais techniques – n'est pas dissociable de la perspective de l'initiation chrétienne. Il faut des initiateurs pour initier. La vocation n'est pas d'abord de l'ordre du métier, même s'il en faut, mais de l'appel de Dieu.

L'initiateur s'engage dans une aventure spirituelle au sein d'une communauté chrétienne, véritable terreau pour la maturation de sa foi. Il se situe en vrai témoin qui annonce Jésus Christ en marchant à sa suite. La formation est éducation à l'intériorité. Elle doit permettre aux acteurs de continuer à s'initier eux-mêmes, à relire leur vie pour continuer à répondre à l'appel, et à trouver avec d'autres le chemin de Dieu. Un chemin qui les aide à se réaliser dans toutes les dimensions, humaine, spirituelle et relationnelle de leur existence, tout en acquérant la compétence nécessaire à leur mission.

III. VIVRE AVEC LE CHRIST

« Vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses pratiques et vous avez revêtu l'homme nouveau » (Col 3, 9-10).

La conversion, premier signe de l'adhésion au Christ est au cœur du temps du **Carême**. Répercutée par l'appel de prophètes que domine l'immense figure de Jean Baptiste. La conversion n'est pas d'abord marquée par le refus du mal et du péché mais par l'adhésion et le lien au Christ qui seuls permettent d'engager l'existence dans une nouvelle voie impliquant des décisions et des choix de vie.

Le mystère pascal est franchissement d'un seuil et retournement. Passage du vieil homme à l'homme nouveau. Ne regardez plus derrière mais devant. Il vous précède...

Saint Cyrille-de-Jérusalem le rappelle aux futurs baptisés : *« S'il y a ici quelqu'un qui soit esclave du péché, qu'il se prépare, au moyen de la foi baptismale, à la nouvelle naissance qui fera de lui un homme libre, un des fils d'adoption »* [4].

A. UN PEUPLE QUI SE REMET CONSTAMMENT EN ROUTE

Le peuple de l'Alliance, même lorsqu'il installe ses campements, ne cesse jamais sa marche. Mais celle-ci n'est pas seulement un déplacement matériel. Elle engage l'être tout entier. Croire en Dieu change l'existence. Les témoins ne se contentent pas d'indiquer un chemin, ils vivent en eux-mêmes ce déplace-

[4] Catéchèse, 1.

ment et la transformation à laquelle conduit la Parole de Dieu. C'est bien ce que rappelle le temps privilégié du Carême. Si l'initiation chrétienne est un chemin et une mise en route, elle est à revivre en permanence comme une disposition intérieure à suivre le Christ. Le Christ appelle à rester en tenue de service, à se convertir, à ne pas regarder en arrière.

B. UNE ÉGLISE SIGNE DE CONVERSION

L'image de la vigne employée par Jésus traduit bien, à sa mesure, un aspect essentiel de la nature et de la mission de l'Église : « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance... C'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jn 15, 5.16). Vivre avec le Christ, c'est entrer dans un mouvement constant de conversion à sa Parole et à l'amour qu'il nous donne. L'appel au changement de vie ne peut être dissocié de l'annonce objective de la Bonne Nouvelle du salut. « *L'appel de Jésus : "convertissez-vous et croyez à l'évangile (Mc 1,15)" retentit encore, grâce à l'œuvre d'évangélisation de l'Église[...] Le ministère de la Parole est au service de ce processus de pleine conversion* » (DGC 53-57).

C. QU'EN EST-IL POUR LA CATÉCHÈSE ?

La démarche catéchétique s'inscrit dans cette démarche de conversion – **deuxième pilier de l'initiation chrétienne**. « *C'est uniquement à partir de la conversion, c'est-à-dire en comptant sur l'attitude intérieure de "celui qui croira" que la catéchèse proprement dite jouera son rôle spécifique d'éducation à la foi* » (DGC 62). La rencontre personnelle avec le Christ, à quelque moment de l'existence qu'elle se situe, n'est pas sans conséquence et porte des fruits de renouvellement et de changement de vie. Renoncer au mal et professer sa foi publiquement, c'est vouloir et accepter une nouvelle naissance. Elle n'en-

traîne pas toujours un changement spectaculaire mais une conversion permanente par la foi en Christ vécue en Église.

L'annonce de la Bonne Nouvelle est accompagnée d'un appel à la conversion du cœur, prioritaire à tout autre choix de vie. Une conversion personnelle réalisée à l'intime de chacun. Catéchèse et éthique sont, en ce sens, étroitement liées. S'il existe une singularité chrétienne concernant les grands domaines de la vie personnelle et sociale, si l'Évangile et le message des *Béatitudes* ouvrent une voie de sagesse et de bonheur pour les hommes et femmes d'aujourd'hui, la catéchèse doit en préparer le terrain. La profession de foi est indissociable de l'ouverture du cœur et de la naissance intérieure que provoque l'adhésion confiante à Dieu.

La réalité objective du péché ne doit pas être minimisée dans le processus de conversion. La catéchèse transmet le message de salut, inscrit au cœur de la prédication de Jésus. Or ce salut est bien victoire sur les forces et les puissances de mort qui font dériver en permanence notre vie. Le renouvellement du cœur conduit à des choix radicaux et à un combat spirituel contre le péché, matérialisant tout ce qui s'oppose à la Parole créatrice et à la renaissance par l'Esprit. « *Jésus annonce en même temps que Dieu offre, avec son royaume, le don du salut intégral ; il libère du péché, introduit dans la communion avec le Père, accorde la filiation divine et promet la vie éternelle, par sa victoire sur la mort* » (DGC 102).

Renouvelés par l'Évangile

Il n'y a pas de foi chrétienne sans volonté affirmée de conversion. Pas de fidélité à l'Évangile sans volonté de conformer les paroles aux actes, la foi à l'agir : « *C'est un exemple que je vous ai donné. Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi* » (Jn 13, 15). Comment intégrer, à différents seuils, cette logique qui relève du lien d'amour au Christ et de la décision de le suivre ? Pour répondre à cette question, la catéchèse, centrée sur le

mystère pascal, se doit d'être particulièrement attentive aux différentes expressions que peut prendre, dans la vie quotidienne de ceux et celles qui avancent sur le chemin de la foi, le passage de la mort à la vie réalisé avec le Christ. Cela suppose un accompagnement et une attention portée aux différentes étapes de la vie où se produisent des ruptures et des changements souvent difficiles à assumer. Vivre de l'Évangile, c'est ainsi, dans une réponse d'amour au Christ, faire l'expérience d'un renouvellement constant.

La catéchèse rejoint ici l'éthique. L'annonce de l'Évangile, qui entraîne des choix et des exigences de vie, « *répand toute sa puissance d'interpellation quand, avec la Parole annoncée, elle propose aussi la Parole vécue. Ce témoignage moral auquel la catéchèse prépare doit savoir mettre en valeur les conséquences sociales des exigences évangéliques* » (DGC 85).

Se convertir, c'est vivre et agir selon l'Esprit de Dieu. La Parole transmise, en devenant source d'intelligence pour vivre son existence personnelle et collective, est en même temps un appel à aimer et à mieux vivre (cf. 1 Jn 4, 8). La catéchèse, comme transmission et proposition de la foi, relie étroitement la proclamation de la foi à une pratique des commandements du Créateur, inscrits dans la conscience, donnés au peuple de l'Alliance et résumés par Jésus dans celui de l'amour de Dieu et des frères (cf. Mc 12, 28. 31). « *Si, de tout temps, l'annonce de l'Évangile fut exigeante, c'est qu'elle doit se faire témoignage[...] Aussi, même si la morale est un des sujets les plus épineux aujourd'hui, pour notre Église, il nous faut oser lier la proposition de foi à la morale, car il en va de la définition même de l'acte de foi en Jésus Christ* » (LCF 67). Pour certains cette nouvelle perspective entraînera une sorte de reconstruction intérieure. Pour d'autres vivant déjà de sérieuses exigences éthiques en bien des domaines de leur existence, elle n'en sera pas moins apprentissage de la nouveauté de l'Évangile.

La nouveauté de l'Évangile culmine dans un message sur l'homme dont le mystère s'éclaire d'une lumière nouvelle. La catéchèse doit prendre en compte et développer ce « *mystère de l'homme qui s'éclaire dans le mystère du Verbe incarné* » (GS 22). « *Tout homme est une histoire sacrée* » et la lumière du Christ s'inscrit sur son visage. Le Christ s'est identifié à chaque homme : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40). Ce sens de l'homme se déploie dans le respect de la vie et de la dignité de chaque personne. En catéchèse on ne peut séparer la compréhension de l'homme de la figure de Jésus Christ où elle trouve sa source, son sens et son accomplissement.

Tous les âges sont concernés

L'annonce de la foi se réalise dans un contexte général de mutations profondes qui engage notre responsabilité de croyants (LCF 21-25). À tout âge, chaque croyant est confronté, au long de son existence, à des événements qui le marquent tant sur le plan psychologique, spirituel et religieux que social ou économique. Sa vie se construit, souvent de manière inattendue, autour de la naissance et de la mort, de l'amour et de la souffrance, de la violence et de la réconciliation, de l'échec et de la création. Ces événements sont des lieux d'expérience commune à tous les hommes, quel que soit leur âge, mettant à l'épreuve l'espérance au risque de la déchirure. Ils sont autant de ruptures, de passages, qui, à tout âge, sont occasion de questionnements ultimes dans le rapport à Dieu. Les chemins de la catéchèse doivent forcément en tenir compte : à chaque âge correspondent un contenu et des expériences particulières. Les âges et les seuils de la vie doivent être préparés et éclairés par un accompagnement de la vie spirituelle.

C'est en ce sens que l'on peut évoquer une sorte de renversement de perspective et comprendre l'efficacité, sur le plan pédagogique,

« de faire référence à la catéchèse des adultes et, à sa lumière, d'orienter la catéchèse des autres moments de la vie » (DGC 171). Plus que jamais le constat, déjà fait en 1957 par Joseph Collomb, est d'actualité. La maturité n'est pas l'apanage de l'âge adulte : « Pour chaque âge on peut parler d'une foi adulte. La foi est adulte si elle répond pleinement à la grâce reçue et avec toute l'humanité dont elle dispose. La sainteté, la plénitude de la foi sont en ce sens de tous les âges. Il faut dire qu'il y a une religion adulte de la petite enfance et de l'enfance, une autre également de l'adolescence, de l'âge mûr et de la vieillesse. »

Si la catéchèse, comme annonce de la mort et de la résurrection du Christ, invite à une conversion permanente, cette annonce et ses conséquences concernent, de l'éveil à la foi jusqu'au terme de l'existence, tous les âges de la vie. La catéchèse, au sens habituel, s'est davantage adressée, ces derniers siècles, aux enfants de huit à douze ans. Il convient de rappeler que cet âge reste un temps privilégié pour l'éducation et la maturation humaine et spirituelle, mais la catéchèse doit être envisagée dans une perspective plus large. Elle doit permettre à chacun, quel que soit son âge, d'entrer dans une dynamique de croissance spirituelle et d'interpellation rendant possible une réponse à l'appel intérieur. Cette catéchèse pour tous correspond, de fait, à une situation où le premier seuil, qu'il s'agisse de baptisés ou de non-baptisés, intervient à des âges divers, dans une perspective où l'évolution est de moins en moins linéaire. « La catéchèse selon les différents âges est une nécessité essentielle pour la communauté chrétienne. En effet, d'un côté la foi participe au développement de la personne, de l'autre, chaque étape de la vie est exposée au défi de la déchristianisation et doit surtout se mesurer avec les tâches toujours nouvelles de la vocation chrétienne » (DGC 171).

Génération solidaires

Dans un contexte marqué par de fortes tendances à l'individualisme ou par les ruptures nombreuses qui marquent le milieu familial et

le tissu social, on ne peut qu'encourager les communautés chrétiennes à s'appuyer sur les charismes de leurs membres pour qu'ils s'aident mutuellement dans l'accompagnement que nécessitent, à tout âge, la transmission de la foi et l'éducation spirituelle. Ce projet pastoral qui mobilise l'ensemble de la communauté chrétienne – toutes générations étant prises en compte – traverse et dépasse, d'une certaine façon, âges et institutions, organisations et structures d'Église. Il permet à la catéchèse de s'inscrire dans la mission éducative de l'évangile vis-à-vis de l'humanité.

Ce projet d'évangélisation comporte différents champs culturels, spirituels ou moraux, chacun pouvant concerner chaque âge de la vie. Quatre dimensions peuvent être mises en valeur :

- La proximité : être au plus près des personnes et de leur milieu de vie ;
- La ponctualité : être là au moment opportun, en particulier dans les étapes structurantes de la vie ;
- La mobilité : savoir rejoindre chacun là où il se trouve, serait-ce le plus loin ;
- La convivialité festive : garder le sens de la joie et de la confiance, de la créativité et du service.

Ainsi, l'annonce de Jésus Christ et le désir de le suivre ne concernent pas seulement l'éveil de la foi ou les premières étapes du chemin mais sont constamment renouvelés, favorisant une conversion permanente, le lien à la communauté chrétienne, l'accueil et le service du frère. L'expérience de l'ouverture à l'Esprit Saint conduit à rendre chaque membre de la communauté plus attentif à l'autre et à ne pas progresser dans la foi de manière isolée. La célébration liturgique mais aussi le partage des expériences, l'écoute et l'accompagnement mutuels, le sens des responsabilités spirituelles et humaines réciproques, peuvent favoriser la démarche catéchétique en aidant à redécouvrir l'évangile comme source dynamique de la solidarité interne et des liens qui unissent les membres de la communauté ou les différentes communautés entre elles, dans leur diversité et leur multiplicité.

IV. LA CÉLÉBRATION DE LA FOI

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2, 42).

La célébration de la foi culmine dans les **fêtes pascales**, Semaine sainte, passion, mort et résurrection du Christ. Mais la Pâque du Seigneur est au cœur de chaque eucharistie. Elle est à la source de toute prière et de l'initiation chrétienne.

Le mystère pascal est, en ce sens, le sacrement fondamental. Il donne naissance à l'Église et elle le célèbre pour vivre et être fidèle à sa mission d'évangélisation. Baptême, Confirmation et Eucharistie, au centre de la grande Vigile, disent l'amplitude et l'actualité du salut donné par la Résurrection.

Saint Jean Chrysostome insiste sur la permanence des effets de la Pâque en chaque eucharistie : *« Le Carême n'a lieu qu'une fois dans l'année ; Pâques, par contre, trois fois la semaine, quelquefois quatre, ou mieux aussi souvent que nous le voulons[...] À chaque eucharistie, chaque fois que tu t'approches avec une conscience pure, tu célèbres la Pâque »* [5].

A. UN PEUPLE QUI CÉLÈBRE LE MYSTÈRE PASCAL

En référence à la nuit du « grand passage », nuit de la libération, le peuple rassemblé pour la Pâque célèbre la résurrection du Christ et le passage de la mort à la vie. À travers les grands symboles de la nuit pascale, de la lumière à la table où est partagé le pain de vie, c'est une même action qui prend l'homme tout entier. Eau qui donne la vie, feu qui attire et réchauffe, table qui rassemble et pain qui nourrit, ces signes, étroitement reliés, nous

disent la réalité de la vie donnée en abondance par le Ressuscité. Une vie qui anticipe déjà le bonheur éternel : *« Je suis le pain vivant descendu du ciel, celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité »* (Jn 6, 51).

B. UNE ÉGLISE SACREMENT

L'Église est *« dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain »* (LG 1). Cette sacramentalité de l'Église détermine la nature et les différentes formes de sa mission dans le monde présent et la vie des sociétés. Mais ce qui fait véritablement d'elle le moyen de l'union intime avec Dieu, c'est la célébration du salut.

« L'Église est détentrice d'un message qu'elle a mission d'annoncer (marturia). Elle a aussi pour mission de servir la vie des hommes (diaconia). Il n'en reste pas moins que cette transmission du message et ce service de l'humanité culminent dans la célébration liturgique (leitourgia) au cours de laquelle la communauté reçoit la Parole de son Seigneur et prie pour le salut du monde » (LCF 91).

C. QU'EN EST-IL POUR LA CATÉCHÈSE ?

La catéchèse ne peut être dissociée de la **célébration, troisième pilier de l'initiation chrétienne**. Nous évoquons ici la dimension liturgique et sacramentelle de la catéchèse. L'acte catéchétique est, comme lieu et temps d'initiation, lié dans sa structure profonde au mystère pascal. Il doit en rendre compte et intégrer pour cela toutes les richesses du langage symbolique et de la liturgie chrétienne. L'Église professe sa foi sur le mode de la

[5] Homélie contre les Juifs, 3,4.

louange. La place de la prière et de la célébration n'est certes pas la même selon les âges et les seuils de la catéchèse mais elle reste essentielle afin de ne pas dissocier l'initiation à la foi et la connaissance du Christ de l'expérience de sa présence dans la prière ou la liturgie sacramentelle. La catéchèse doit être l'occasion, progressivement, d'une véritable initiation liturgique. Celle-ci supposant une participation libre et créative aux différents modes de célébration de la foi.

La liturgie est une source

Si la liturgie traduit, dans la diversité de ses expressions et de ses rites, la prière de l'Église, la catéchèse devrait être une école de prière qui ouvre à la vie spirituelle et à l'expérience de l'alliance avec Dieu. La liturgie donne quelque chose à voir et à éprouver, dans le temps et le respect de chaque cheminement. Le chemin de l'initiation chrétienne est ainsi marqué, en ses différents seuils, par la place accordée à la prière et à l'expression symbolique. En ce sens et à ses différents niveaux, la catéchèse « *doit favoriser non seulement la connaissance et la signification de la liturgie et des sacrements mais aussi éduquer les disciples de Jésus Christ à la prière, à l'action de grâce, au sens communautaire, au langage des symboles; tout cela est nécessaire à une vie liturgique authentique* » (DGC 85).

La liturgie est le lieu où peut être vécue, dans la rencontre entre générations, l'expérience fondamentale de la présence, en Église, du Christ vivant. La catéchèse participe, à sa manière, à la construction de la communauté. Elle peut permettre à chacun d'y trouver pleinement sa place. Elle est donc appelée à favoriser la participation aux différentes formes que propose la liturgie de l'Église, à y trouver la source d'une vie nouvelle dans l'Esprit et les éléments de discernement sur sa propre vie, à la lumière de l'Évangile.

C'est bien l'objet de ce que, depuis les Pères de l'Église, on appelle la « catéchèse mystagogique », étape importante qui conclut la forma-

tion des adultes au baptême. Elle permet à ceux qui ont déjà vécu au sein de la communauté chrétienne la célébration du mystère pascal de prendre davantage conscience de ce qu'ils ont vécu et de creuser leur désir de Dieu et la volonté de le suivre. La catéchèse, dans son ensemble, est une pédagogie d'accès au mystère, considéré alors non point comme inaccessible mais comme proximité du Dieu révélé en Jésus Christ et source de vie éternelle.

L'initiation se réalise par seuils et paliers successifs, que permet de vivre la diversité des rites liturgiques de l'Église. Même si l'eucharistie demeure le temps fort de la vie chrétienne, il y a lieu, dans la démarche catéchétique, de considérer l'ensemble de la liturgie comme un élément constitutif et un accompagnement continu du chemin de la foi.

Des signes pour vivre

L'une des caractéristiques majeures de la pédagogie de la foi est d'inviter, dans les sacrements, à vivre en union profonde avec le Christ. Ceux-ci ne représentent pas le tout de la liturgie qui doit être entendue dans un sens plus large, mais ils peuvent être considérés comme les structures essentielles de la vie des chrétiens et de la mission des communautés. « *Si la célébration sacramentelle est véritablement le lieu dont tout part et où tout est appelé à revenir, n'est-ce pas elle qui doit donner leur pleine portée aussi bien à l'engagement dans le monde qu'à l'annonce de la foi?* » (LCF 91).

La catéchèse est éducation à la vie sacramentelle de l'Église. Les sacrements reflètent et nous permettent de vivre diverses dimensions de la personnalité du Dieu de Jésus Christ. Ils signifient et rendent permanent son amour pour tous les hommes, au milieu des ruptures et des courts termes de nos projets humains. « *Signes du salut au milieu des hommes* », ils sont autant de moyens pour faire de l'amour de Dieu une source permanente de salut, de transformation et de liberté dans la vie individuelle et sociale.

Notre Dieu est un Dieu de vie et c'est pourquoi il existe un baptême dans l'Église. Le désir de Dieu est que tous puissent vivre de son Esprit et c'est pourquoi il existe une confirmation. Il est un Dieu d'alliance et de communion et c'est pourquoi il existe une eucharistie. Nous ne connaîtrions pas un sacrement du pardon si notre Dieu n'était pas miséricorde, ni d'onction des malades s'il n'était pas tendresse. Le mariage ne se serait pas élevé à la dignité de sacrement si Dieu n'était pas l'amour. Et pour que cette prévenance de Dieu soit exprimée en mots humains et vécue dans des communautés chrétiennes, il existe dans l'Église des ministres ordonnés. Les sacrements sont des signes concrets de l'œuvre de création et de recréation que Dieu poursuit, par le Christ sauveur, à chaque instant de l'Histoire et de chaque histoire personnelle.

La catéchèse peut permettre de mieux comprendre l'unité spirituelle et symbolique des sacrements qui expriment ensemble la richesse et la profondeur du mystère pascal. Ils ne sont pas tous du même ordre et les trois sacrements indissociables de l'initiation chrétienne sont bien le fondement de la vie chrétienne et l'appui de la vie de foi. Mais on ne peut isoler ce fondement du sens que prennent les autres sacrements.

Pain de vie pour la route

Au centre de la célébration pascale et de chaque assemblée dominicale, la communauté célèbre l'eucharistie, « *source et sommet de toute la vie chrétienne* » (LG 11). L'eucharistie tient dans la catéchèse une place fondamentale. Comme la catéchèse, mais en lui donnant sens, la liturgie a sa propre pédagogie. La célébration du mystère pascal permet l'union au Christ mort et ressuscité. Christ déjà là et toujours à venir. Christ qui, par chaque membre de son Corps, fait le passage constant de la mort à la vie, de la peur à l'espérance. Ce faisant, la liturgie permet à la communauté ecclésiale, rassemblée par le Ressuscité, d'avoir accès à la Parole vivante, d'être initiée par ses rites, de vivre et de témoi-

gner de l'Évangile. Elle constitue un lieu essentiel – personnel et communautaire – d'expérience spirituelle. Expérience de la rencontre du Christ présent sous l'action de l'Esprit.

Des trois sacrements de l'initiation chrétienne, l'eucharistie est le seul qui est reçu tout au long de la vie. C'est pourquoi la catéchèse insiste sur le sens pris par ce sacrement dans l'existence chrétienne. Si dans le baptême et la confirmation tout est, d'une certaine façon, définitivement donné, il reste encore au baptisé tout à recevoir : l'eucharistie lui permet, en chacune de ses célébrations, de reprendre et de réactualiser dans les diverses circonstances les fondements de sa vie. Si le mystère pascal est bien au cœur des trois sacrements de l'initiation qui unissent une fois pour toutes le baptisé au Christ, il y a reprise constante du chemin en chaque invitation dominicale qui résonne de semaine en semaine au long de l'existence. À chaque eucharistie, ce mystère pascal est célébré, pain pour la route, nourriture pour la foi, ciment pour l'unité de l'Église, force pour le témoignage. Le passage de la mort à la résurrection, radicalement accompli au baptême, est repris en chaque eucharistie, mémoire de la mort et de la résurrection du Christ.

La catéchèse fait découvrir la vie et le renouvellement que permet, aux personnes et aux communautés, la participation à l'eucharistie. Elle gagne, en ce sens, à retrouver un lien plus fort avec la célébration dominicale. Celle-ci peut constituer, par l'ensemble de ses rites et par l'homélie, un véritable acte catéchétique déployé tout au long de l'année liturgique. Mais l'eucharistie, qui unit l'assemblée, déploie ses effets aussi dans la vie fraternelle et sociale de ses membres, au cœur de la cité. Elle fait vivre ce qu'a vécu le Christ. Expérience de l'amour donné en plénitude et défaite de la mort, elle est un lieu et un temps de recommencement, de ré-initiation permanente. Sans négliger les célébrations à finalité pédagogique, il est juste d'inviter les baptisés, à tous les âges de leur vie, à participer à l'eucharistie dominicale de la

communauté chrétienne rassemblée, principalement en paroisse.

Différencier les modèles

Il s'agit de rappeler que lorsque nous évoquons la prière et la célébration de l'Église, un grand nombre de formes et de possibilités sont offertes qui ne sont pas nécessairement liées à la célébration des sacrements ou de l'eucharistie. La catéchèse peut permettre, en fonction de ses différentes étapes, de différencier les modèles et les rythmes en faisant appel à toutes les ressources passées et présentes qu'a offertes et continue d'offrir le lan-

gage symbolique de la liturgie de l'Église. Face à de nombreuses circonstances où les rencontres de catéchèse sont souvent déconnectées du rythme propre au rassemblement dominical, de nouveaux relais de transmission et d'expérience liturgique et spirituelle doivent être proposés. Sans craindre recherche et créativité, sous la forme de temps réguliers ou de temps forts. Une collaboration avec les artistes mais aussi les différents acteurs de la communication ne peut qu'être encouragée pour inviter à créer. L'important est bien que les communautés entrent dans une véritable démarche spirituelle favorisée par la beauté, la vérité du rite et la fidélité.

V. RASSEMBLÉS PAR L'ESPRIT

« En effet le corps est un et pourtant il a plusieurs membres, mais tous les membres du corps malgré leur nombre ne forment qu'un seul corps. Il en est de même du Christ » (1 Co 12, 12).

La communion ecclésiale n'est-elle pas rendue possible par le don de l'Esprit Saint que rappelle la fête de la **Pentecôte** ? La communauté chrétienne est, dans son ensemble, responsable de l'initiation chrétienne. Elle l'accompagne et reçoit en son sein les nouveaux baptisés. L'initiation n'est pas une démarche isolée mais celle de tout un corps.

Le mystère pascal est fondateur de l'Église qui, à son tour, le célèbre. Elle en transmet les fruits à tous les croyants. La communion des croyants est assurée par la présence du Ressuscité et l'action de l'Esprit Saint.

Pour Théodore de Mopsueste, *« nous prenons tous de ce pain, parce que tous nous sommes l'unique corps du Christ notre Seigneur et que du même corps et du même sang nous sommes tous nourris. Si par la nouvelle naissance et par l'Esprit Saint nous som-*

mes tous devenus l'unique corps du Christ, par l'unique nourriture des mystères sacrés, dont la grâce de l'Esprit Saint nous nourrit, nous entrons tous dans l'unique communion du Christ, notre Seigneur [...] » [6].

A. UN PEUPLE QUI SE RASSEMBLE

La nuit du grand passage a été celle du rassemblement avant la traversée. Ceux qui ont été libérés ont fait aussi l'expérience de la fragilité et de la peur, confrontés aux menaces constantes du désert, des conflits et de la division. Ce sont les mêmes risques qui marquent le groupe des disciples à la mort du Christ. Mais le don de l'Esprit scelle la nouvelle communauté et la Pentecôte est un passage de la crainte à la confiance et de la dispersion à l'unité. La présence du Ressuscité devient source de paix et de joie. Véritable naissance de l'Église, communion des croyants. Ils forment un seul corps dans leur diversité. Un seul peuple, responsable de son unité et de la mission qui lui est confiée par le Christ.

[6] 2^e homélie sur l'Eucharistie, 24.

B. UNE ÉGLISE CORPS

« *L'Église est une : elle a un seul Seigneur, elle confesse une seule foi, elle naît d'un seul Baptême, elle ne forme qu'un corps, vivifié par un seul Esprit en vue d'une unique espérance au terme de laquelle seront surmontées toutes les divisions* » (CEC 866). Parmi toutes les images de l'Église, celle du corps dont l'Église est la tête ou celle de la communion dont l'Esprit est principe d'unité (LG7) est la plus forte de sens. La plus exigeante aussi étant donnée – depuis les premières heures du christianisme – l'extrême diversité des baptisés, de leur origine et de leur appartenance culturelle, de leur singularité humaine et spirituelle. C'est précisément la richesse de cette multitude de croyants et leur capacité à proclamer le même message et à témoigner, jusque dans leurs différences, du même Christ sauveur, qui fait le caractère catholique de cette Église. En dépit de ses fragilités institutionnelles ou de la faiblesse de ses membres, l'Église permet à beaucoup de découvrir qu'elle « *n'est pas une structure qui leur serait extérieure mais un Corps vivant et organisé, façonné et construit par la Parole de Dieu et les sacrements de la foi, et où chaque baptisé peut trouver sa place en fonction de sa vocation et de sa mission particulière* » (LCF 80).

C. QU'EN EST-IL POUR LA CATÉCHÈSE ?

La catéchèse se déploie au sein de la communion, caractéristique de la **la vie ecclésiale – quatrième pilier de l'initiation chrétienne**. Rappeler que la catéchèse est une action de nature communautaire, c'est mettre en valeur la responsabilité de tous les membres de l'Église dans la transmission de l'Évangile. C'est également dire que l'initiation chrétienne fait entrer dans la famille des enfants de Dieu et rend chacun membre à part entière du corps ecclésial. Mais comment peut-on comprendre que « *la communauté chrétienne est l'origine, le lieu et le but de la catéchèse* » (DGC 254) ou que « *l'initiation chrétienne est l'œuvre de toute la communauté des fidèles* » (AM 14) ?

Pour répondre à cette question, il faut prendre davantage en compte, en catéchèse, le rôle spécifique de l'Esprit Saint, garant de la communion ecclésiale. Le mystère pascal est étroitement relié à la Pentecôte et au don de l'Esprit qui rassemble la première communauté. La catéchèse, dans la perspective trinitaire de la foi, doit permettre une meilleure compréhension du rôle de l'Esprit Saint dans l'initiation chrétienne.

Être communauté d'Église

Au sein de l'Église diocésaine, les différentes communautés qui la composent (paroisses, écoles, aumôneries, mouvements, communautés nouvelles) sont partie prenante de l'acte catéchétique. Cette Église diocésaine est constituée des baptisés, mis en mouvement par l'Évangile de Jésus Christ, qui ne se choisissent pas eux-mêmes mais sont appelés à former un peuple. Parler de communauté ecclésiale, c'est dire que la communauté rassemblée est Église, et que toutes les communautés ensemble sont l'Église du Christ pour le monde. La catéchèse est une démarche qui, au sein de l'Église locale, participe directement à la mission de l'Église universelle. « *En transmettant la foi et la vie nouvelle – par l'initiation chrétienne – l'Église agit comme la mère des hommes qui engendre des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu [...] Par la catéchèse, elle nourrit ses fils de sa propre foi et les incorpore à la famille de l'Église* » (DGC 79).

Sur le chemin de l'initiation chrétienne, nous n'approchons pas Dieu directement mais par la médiation de l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain. La catéchèse envisagée comme un temps et un espace d'initiation engage la communauté chrétienne dans son ensemble. C'est à elle de s'organiser pour proposer la foi, permettre la découverte du Christ, annoncer l'Évangile et prendre en charge une formation permanente. Sans précipiter les étapes.

La catéchèse contribue ainsi à la prise de conscience de cette appartenance à l'Église,

non seulement en permettant de comprendre ce qu'est l'Église, son histoire, sa réalité actuelle, sa profession de foi (« Je crois en l'Église », c'est-à-dire : je crois dans l'Église et de la foi de l'Église), mais encore en favorisant l'expérience de la communion et la conscience d'être ensemble membres d'un même corps, le corps du Christ, par le lien effectif et concret à la communauté. Il ne peut y avoir d'initiation que dans des communautés appelées à naître et à renaître. Des communautés visibles et repérables, qui proposent et appellent, accueillent, célèbrent et témoignent du Christ et de l'Évangile. Des communautés qui ne soient pas restreintes à l'assemblée dominicale mais qui inscrivent la dynamique du mystère pascal dans leur vie et leur pratique, afin de devenir elles-mêmes initiatrices. Il est donc nécessaire d'articuler étroitement catéchèse, liturgie et communauté.

Une responsabilité partagée

Une chose est de dire que c'est toute l'Église qui est responsable de l'initiation chrétienne, autre chose de l'appliquer. Comment les communautés peuvent-elles accepter d'être elles-mêmes catéchisées pour être catéchisantes, c'est-à-dire témoins du passage du Christ et de la nouveauté chrétienne ? L'appel à la responsabilité est essentiel et nous constatons aujourd'hui la difficulté que peut représenter cette dimension pourtant fondamentale de la vie en Église. On n'insistera jamais assez sur la nécessité de considérer les catéchistes comme de véritables relais des communautés ecclésiales. Les structures de la catéchèse doivent s'articuler davantage à la dynamique pastorale dans laquelle s'inscrivent bien des diocèses, dans la mouvance du Concile, en particulier par les synodes ou démarches synodales.

Les dizaines de milliers de catéchistes, mais aussi les accompagnateurs des catéchumènes, ceux et celles qui aident les recommençants, qui œuvrent à la transmission, au développement et à la maturation de la foi, se sentent réellement partie prenante de l'annonce de

l'évangile à notre temps. Mais ils doivent agir, au sein des communautés chrétiennes, et avec le soutien effectif de tous. « *Nous avons nous-mêmes, comme membres de l'Église, une responsabilité d'autant plus grande, pour que l'Église soit effectivement fidèle à son identité et à sa mission* » (LCF 80).

Vivre comme membres du corps du Christ ne concerne pas uniquement les personnes mais détermine aussi un nouveau type de fonctionnement pour les différentes structures de l'organisation pastorale de l'Église à ses différents niveaux.

Libérés par l'Esprit

C'est l'Esprit Saint qui, par son action en chacun des baptisés, leur permet de faire corps avec le Christ et entre eux. Son rôle est essentiel dans la constitution et la vie des communautés locales. La catéchèse doit permettre une meilleure compréhension du rôle de l'Esprit, non seulement dans la Révélation et l'annonce de l'Évangile au monde, mais également dans la vie des baptisés et dans leur capacité à vivre entre eux d'authentiques liens de communion. Elle doit être aussi attentive à l'action de l'Esprit Saint dans toute la création.

Si la catéchèse doit être centrée sur le Christ, son christocentrisme, « *en vertu de sa dynamique interne, mène à la profession de foi en Dieu : Père, Fils et Esprit. C'est un christocentrisme essentiellement trinitaire* » (DGC 99). Quelle est, en ce sens, la place accordée à une juste connaissance du rôle de l'Esprit ? Il ne s'agit pas seulement d'avoir une parole théologiquement correcte sur la troisième personne de la Sainte Trinité ou de rappeler que l'Esprit Saint nous aide à comprendre dans sa plénitude le mystère pascal, mais de lire dans la vie des communautés et de toute l'Église les signes de sa présence. Nous laisser entraîner par l'Esprit demande aussi d'apprendre à discerner son action renouvelante. À cet égard, il est important de mieux situer, dans la perspective de l'initiation chrétienne mais

aussi de l'ensemble du projet pastoral de l'Église, la signification propre du sacrement de la confirmation.

Dans la transmission de la foi l'Esprit Saint donne intelligence, force et résistance pour être témoins de la résurrection et de la liberté évangélique dans un monde où les disciples du Christ s'affrontent à des situations de crise et à de nombreuses remises en question. Il n'y a pas de véritable foi tant qu'il n'y a pas le courage de professer sa foi. La catéchèse peut contribuer non seulement à comprendre mais à faire vivre, chez ceux et celles qui avancent dans la foi, cette libération par l'Esprit que saint Paul rappelait constamment aux premières communautés chrétiennes : « *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* (2 Co 3, 17)[...] *Vous n'avez pas reçu un Esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions Abba, Père* » (Rm 8, 15).

Avec Marie

« *Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus* » (Ac 1, 14). Marie, présente au Cénacle, le jour de la Pentecôte, véritable naissance de l'Église, demeure pour les baptisés et les communautés chrétiennes celle qui accompagne le long cheminement de la foi. Si la foi est adhésion à la Parole de Dieu et au don qu'il nous fait de

sa vie, ouverture du cœur et confiance, « *la Vierge Marie a vécu de la manière la plus parfaite ces dimensions de la foi. L'Église vénère en elle la réalisation la plus parfaite de la foi* » La catéchèse ne peut considérer la place de Marie comme un élément juxtaposé de la transmission de la foi. Il s'agit de mettre davantage en valeur le rôle que peut tenir, dans l'initiation chrétienne, celle par qui nous avons eu accès à Dieu en Jésus de Nazareth, Fils de Dieu. Celle qui ne cesse de méditer toutes ces choses en son cœur (Lc 2,19.51) et de nous dire, comme à Cana : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (Jn 2, 5).

Les célébrations mariales qui jalonnent l'année liturgique en font un véritable pèlerinage, tel le pèlerinage de la foi qui va de l'attente et de la quête de Dieu à l'envoi en mission par le souffle de l'Esprit. Marie, en effet, ne peut être dissociée, ni dans l'histoire ni dans la foi ni dans la célébration, de Jésus son Fils. Tout ce qui est dit ou affirmé solennellement d'elle l'est du cœur même de la profession trinitaire de la foi. Elle est liée, dans l'histoire et dans la gloire du ciel, au Fils auquel elle renvoie, au Père dont elle a accepté la volonté, à l'Esprit qui est venu en elle (cf. Lc 1, 35). Elle poursuit aujourd'hui sa mission en ne cessant d'être, dans la vie de la foi et l'existence quotidienne, celle qui guide vers le Christ et qui, par lui, révèle au monde l'amour infini de Dieu. Elle est mère de l'Église.



VI. TÉMOINS ET SERVITEURS

« Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous, vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).

Le témoignage et le service sont constitutifs de l'évangélisation et de la mission : c'est le temps de l'Église. Le temps quotidien de la foi. Ce que nous appelons, parfois de façon trop réductrice, le **temps ordinaire**. C'est le temps de l'envoi. Le dernier rite de la célébration eucharistique, bien loin d'être une conclusion, nous dit combien l'Église n'est pas repliée sur elle-même mais ouverte sur tous les champs et toutes les cultures du monde, dans lesquels l'Évangile peut devenir un message d'espérance.

Le mystère pascal s'accomplit en permanence dans le témoignage des croyants et l'envoi en mission par le Ressuscité : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* »

Saint Augustin fonde cette mission sur la Parole même du Christ : « *C'est cela que nous voulons, la vie et la vérité. Mais comment y arriver, par quel chemin? [...] C'est le Christ lui-même. Tu cherches le chemin pour y aller ? "Je suis", dit-il, "le chemin". Tu cherches où aller ? "Je suis la vérité et la vie" [...]* ».

A. UN PEUPLE MISSIONNAIRE

Ils ont franchi les portes de la nuit. Ils ont quitté les basses-eaux, ils se sont déracinés, emportant peu de choses pour la route mais décidés à regarder vers l'avant. Ils partent vers un jour nouveau. Envoyés par l'Esprit sur des terres souvent inconnues, peuple dispersé de la grande aventure de l'amour, de la paix et de la réconciliation, au nom du Christ sauveur. Ce peuple de Dieu, aux multiples formes et couleurs aussi nombreuses que les nuan-

ces de la pleine lumière ou du crépuscule, est un peuple témoin mais qui n'oublie pas les paroles du Seigneur : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir [...]* » (Mc 10, 45).

B. UNE ÉGLISE SERVANTE

L'immense communauté de l'Église, épousant les contours de la terre, est signifiée par chacune des communautés chrétiennes, quelle que soit sa nature ou sa dimension. Cette communauté de témoins, proposant à toutes les sociétés actuelles la Parole de vie et le message de l'Évangile, n'est pas tournée sur elle-même mais bien au service du monde. La mission n'est pas une activité de l'Église parmi les autres mais exprime sa nature même qui est sacramentelle. Il y a une unique mission qui est mission actuelle du Père, du Fils et de l'Esprit, à laquelle collabore l'Église. Quand elle favorise la rencontre entre les hommes et les cultures, les peuples et les religions, elle est « *germe incorruptible d'espérance et d'unité pour tous les peuples* » (LG 9). Elle est, dans le même mouvement et à l'image du Christ, attentive aux appels, aux besoins de la société et de chacun, sans oublier la priorité évangélique pour les plus déshérités : « *Il est exclu de célébrer en vérité le mystère de la foi en s'en tenant à l'action culturelle [...] On ne peut pas servir et aimer Dieu que l'on voit sans l'honorer dans les plus démunis de nos frères* » (LCF 95).

C. QU'EN EST-IL POUR LA CATÉCHÈSE ?

La catéchèse, en étant service pour l'annonce de l'Évangile, prépare les baptisés à être des témoins du Christ dans le monde contemporain. C'est sa dimension diaconale. Ceux et celles qui sont initiés deviennent à leur tour initiateurs et chargés, par les sacre-

ments qu'ils ont reçus, de transmettre la Bonne Nouvelle autour d'eux. Ils sont disciples du Christ dans un monde où s'entrecroisent de plus en plus d'autres messages et d'autres propositions. Si la catéchèse entre pleinement dans le processus d'évangélisation, sa tâche n'est jamais interrompue, pas plus que ne l'est l'évangélisation. Mais pour proposer la foi du cœur de l'Église, le défi de la catéchèse est d'appeler les hommes et les femmes d'aujourd'hui à la sainteté, en intégrant dans l'initiation le message des grands témoins de la foi chrétienne, paroles vivantes capables d'interpeller notre temps avec vigueur et lucidité.

Il est donc essentiel d'insister sur le lien entre le témoignage et le service. Selon l'exemple même de Jésus, la catéchèse conduit à mieux associer l'acte de croire et l'engagement concret, au nom de l'Évangile, dans les structures de la société. La diaconie, sous ses multiples formes, est partie intégrante du témoignage des baptisés qui ne peut se réduire à une annonce théorique de la Bonne Nouvelle ou à une célébration du mystère de la foi sans conséquences pour la vie quotidienne. Entendre et transmettre la Parole, c'est aussi agir : « *Soyez les réalisateurs de la Parole et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes* » (Jc 1, 22). Le service des frères, sans distinction d'appartenance sociale ou ,même religieuse est un élément majeur de la crédibilité chrétienne aujourd'hui.

Dans un monde pluraliste

Dans une société de pluralité culturelle et religieuse, la catéchèse contribue à faire goûter et découvrir la singularité chrétienne comme une proposition pertinente pour permettre à chacun de construire son identité en accueillant sans relativiser, en évitant tout syncrétisme, en respectant la démarche et la pensée des autres. Des quêtes essentielles et fondatrices réapparaissent aujourd'hui chez nos contemporains. Elles s'expriment par le besoin de s'enraciner mais aussi de se projeter vers l'avant, d'être en lien, de se définir une identité qui ne soit pas futile. Mais il est vrai

que, pour répondre à ces aspirations, cette quête ne se tourne plus uniquement vers le christianisme. Beaucoup restent froids, sourds ou indifférents aux raisons de vivre proposées par la foi chrétienne. Celle-ci ne semble plus répondre aux questions vives de certains de nos contemporains. Cette indifférence n'est pas nécessairement refus ou opposition mais il arrive que la foi chrétienne soit jugée inutile, dépassée, sans vraie pertinence avec les attentes spirituelles d'aujourd'hui.

La catéchèse incite à vivre dans le monde tel qu'il est. Or ce monde est marqué par la pluralité. Le message chrétien est, pour nous, pertinent. Il ne peut désormais être expérimenté en son originalité que par des enfants, des jeunes, des hommes et des femmes capables d'entrer en relation avec tous les « chercheurs de sens » là où ils sont. Témoigner de l'essentiel de la foi chrétienne passe par ce dialogue respectueux et exigeant. La catéchèse met l'accent sur la Révélation en ne la considérant pas comme du « déjà su » mais en accentuant sa radicale nouveauté, sans nier ce qu'elle a d'abrupt et de tranchant, voire de déconcertant. Elle entraîne à dire l'essentiel de la Révélation dans un langage qui soit accessible à tous sans mutiler pour autant sa richesse et son dynamisme propres.

La singularité de la foi

La rencontre des croyants d'autres traditions religieuses est une invitation pressante à approfondir en catéchèse ce qui caractérise vraiment la révélation chrétienne et la foi au Dieu trinitaire. La catéchèse ne saurait réduire la révélation chrétienne à une somme de vérités à croire. Elle doit manifester le caractère profondément original de cette révélation qui est une relation et un long dialogue entre Dieu et l'humanité. Dialogue dont Dieu a eu l'initiative et qui trouve son accomplissement en Jésus Christ et dans le don de l'Esprit Saint.

Ce dialogue manifeste la volonté du Père qui « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tm 2, 4). Cette volonté trouvera son plein

achèvement au terme de l'histoire quand seront rassemblés à la table du royaume les hommes de tous pays, toutes langues, toutes nations.

Ce dialogue trouve son accomplissement en Jésus, le Christ, plénitude de la révélation. Dans l'actuel contexte plurireligieux, la catéchèse ne peut en rester à une approche de l'humanité de Jésus de Nazareth mais elle doit aussi souligner le rôle unique du Christ dans l'histoire du salut. Christ est présent dans la création et dans l'histoire. « *Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui* ». Le Christ est le seul sauveur. « *Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom offert aux hommes qui soit nécessaire à notre salut* » (Ac 4, 12). Il s'agit, de bien situer la foi en Christ dans le mystère pascal où sont vécus ce passage de la mort à la vie, cette renaissance et ce renouvellement décisifs que nous appelons le salut.

Ce dialogue est éclairé et nous est rendu accessible par l'action spécifique de l'Esprit Saint. L'Esprit de Dieu, présent à l'histoire de l'humanité dès l'origine, est à l'œuvre non seulement en chacun mais dans la société, les peuples et les cultures, les religions (RM 28). Source et inspirateur de la vie intérieure et de la prière, il permet de vivre en profondeur cette liberté qui fait de nous, sous son impulsion, des héritiers et des enfants de Dieu (Rm 8, 16-17). « *Il offre à tous d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal* » (GS 22).

L'esprit d'Assise

Fidèle à l'enseignement du concile Vatican II, la catéchèse est irréversiblement engagée avec l'ensemble de l'Église dans le dialogue interreligieux, partie intégrante de la mission évangélisatrice de l'Église. Elle le fait en développant les convictions et les attitudes qui caractérisent l'esprit d'Assise. Dans son enseignement, l'Église « *ne rejette rien de ce qui est vrai et saint* » dans les autres religions dont l'enseignement apporte « *souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hom-*

mes » (NA 2). Aussi, dans le cadre de la transmission de la foi, la catéchèse doit-elle manifester la considération, l'estime et le respect de l'Église, non seulement pour les croyants des autres religions mais aussi pour les traditions religieuses elles-mêmes et pour leur message.

Pour autant, la catéchèse, tout en confessant que le Christ « *est le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14, 6), voit, paradoxalement, dans les différences entre les religions le signe, pour les disciples du Christ, de la richesse même de l'acte créateur et de la Révélation. Dieu, après avoir parlé à bien des reprises et de bien des manières, « *nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tout* » (He 1,1-2). En conséquence, dans la transmission que nous faisons de la foi chrétienne, annonce et dialogue, bien loin de s'opposer, s'articulent étroitement.

La catéchèse, sensible aux changements culturels, reconnaît ainsi aujourd'hui, dans la pluralité culturelle et religieuse, un défi important pour l'Église. En développant l'esprit d'Assise, elle est fidèle à la mission de l'Église qui, tout en rassemblant visiblement les chrétiens, est responsable de l'unité et de l'avenir de l'humanité, dans son lien au Dieu vivant et créateur.

Appelés à la sainteté

« *De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite* » (1 P 1, 15). La proposition de la foi est indissociable de l'appel à vivre dans la plus grande conformité à l'appel du Christ. Le peuple de Dieu, envoyé en mission, doit manifester, par le témoignage et l'exemple personnel de ses membres, la sainteté du Dieu vivant. Comment la catéchèse peut-elle prendre en compte cette dimension ? Au cœur de la pluralité de ce monde qui se manifeste par des courants mystiques et des recherches de la source intérieure, l'initiation chrétienne doit permettre de vivre une authentique expérience spirituelle ; elle doit inviter chacun, malgré sa fragilité, à suivre le Christ, par la conversion

personnelle et la pratique de l'Évangile. La sainteté ne doit pas apparaître comme une récompense des élites dont l'exemple semblerait hors de portée mais comme une voie possible, ouverte à chacun pourvu qu'il se laisse traverser par l'amour infini de Dieu. Une voie de liberté, un chemin d'espérance, un appel au bonheur, un témoignage à valeur universelle.

Ce chemin spirituel est éclairé par l'exemple de tous ces témoins concrets, hommes et femmes, tout au long de l'histoire de l'Église. Ils ont montré, dans leur grande diversité que donner sa vie au Christ pouvait conduire au bonheur et permettre de lire et de comprendre sa vie comme une expérience lumineuse d'a-

mour. Les saints nous entraînent à dire au monde présent que Dieu est crédible et que sa Parole, transmise de toutes les façons possibles par le silence des contemplatifs, l'audace des prophètes, la « *raison déraisonnable* » des mystiques ou le sang des martyrs, est une bonne nouvelle pour l'humanité en devenir. « *Les saints et les saintes sont, dans notre histoire, les vivants témoins de ce que Dieu donne à l'Église, parfois de façon imprévue, pour renouveler en même temps la profondeur de sa foi et l'élan de sa mission* » (LCF 105). On peut attendre de la catéchèse qu'elle intègre une meilleure connaissance de la vie et du message des saints, étroitement articulée à la connaissance du Christ et de l'Évangile.

CONCLUSION

« *Levez les yeux et regardez [...]* »

La célébration de la Pâque inaugure un jour nouveau. « *Se peut-il pour nous, mes frères, un plus grand sujet de joie ? un bonheur plus complet ? un mystère plus sacré ? un sacrement plus admirable ? [...]* C'est le jour de notre renaissance, de notre renouvellement, de notre vivification, de notre rédemption, de notre sanctification, de notre illumination » [7].

La résurrection du Christ engage sur une voie nouvelle. Une voie prise résolument et sans craindre les défis qui accompagnent aujourd'hui l'annonce de l'Évangile et plus particulièrement la catéchèse.

Ces défis sont de deux sortes. Ceux que la catéchèse doit relever et ceux qu'elle lance. Nous vivons des « *temps nouveaux pour l'Évangile* ». D'autres champs s'ouvrent pour les baptisés et les communautés chrétiennes. Le

Christ, regardant le monde, y voit poindre la promesse de nouvelles récoltes : « *Levez les yeux et regardez, déjà les champs sont blancs pour la moisson* » (Jn 4, 35). Cette exhortation de Jésus nous mobilise à nouveau et stimule notre foi.

Nous sommes, toutes et tous, œuvrant directement ou non en catéchèse, au nom de notre baptême et de notre foi, comme membres des communautés chrétiennes, appelés à relever le défi d'un véritable engagement commun au service de la transmission et de la proposition de la foi. Par delà nos différences d'approche et de pratique mais aussi enrichis par elles, nous sommes capables du renouvellement nécessaire pour accomplir aujourd'hui cette mission.

Nous sommes invités à lancer, chacun dans le service particulier que l'Église lui confie, le défi que représentent l'appel incessant de Dieu et son message d'amour, de paix et de réconci-

[7] Saint Augustin, 33^e Sermon aux néophytes sur la fête de Pâques et la lumière.

liation. La catéchèse, dans la diversité de ses structures, peut préparer les chrétiens à être sel de la terre et lumière du monde, témoins du Ressuscité au cœur de la société. Il est vrai que nous vivons des mutations profondes qui peuvent bouleverser nos habitudes. Mais nous gardons la confiance et l'espérance données par le Christ.

Assumant le passé, héritiers du message de l'évangile et de la tradition catholique, nous voulons être fidèles à cet Évangile toujours nouveau, de l'éternelle nouveauté de Dieu. C'est pour cela que nous reprenons la route et que nous sommes prêts, ensemble, à redonner toute sa pertinence à la mission de la catéchèse dans l'Église : conduire à Jésus Christ.

*
**

ANNEXE 1

LA CATÉCHÈSE ET L'ART

L'art a toujours joué un rôle important, depuis les origines du christianisme, dans l'expression et la transmission de la foi : « *Pour transmettre le message que le Christ lui a confié, l'Église a besoin de l'art. Elle doit, en effet, rendre perceptible, et même, autant que possible, fascinant, le monde de l'esprit, de l'invisible, de Dieu [...]* » (Jean-Paul II, *Lettre aux artistes*).

Nous proposons ici quelques éléments de réflexion articulés aux différentes étapes du document.

«Vous êtes la lumière du monde»

La diversité et la richesse de nos traditions culturelles, et particulièrement la création artistique, sont des relais essentiels pour la catéchèse. L'art est ouverture et chemin intérieur. Il est appel à une transcendance et permet une approche du mystère où s'articulent étroitement la raison et l'intuition, la tradition et la recherche. L'annonce de l'Évangile s'appuie aussi sur les soifs, les attentes, les interrogations qui sont exprimées dans la création artistique, témoin à sa manière des innombrables questions qui habitent le cœur des hommes et des femmes de notre temps. L'art est un lieu de solidarité avec l'humanité. Cela peut nous conduire à envisager, dans le cadre de la catéchèse de véritables espaces de créativité au service d'un « art de vivre » et permettant à l'initiation sacramentelle de se déployer dans la vie quotidienne.

Accueillir la Parole

L'art permet à la Parole de Dieu de s'inscrire dans la plus grande diversité des traditions culturelles de l'humanité. La catéchèse dans son ensemble ne doit pas considérer ce langage comme second mais comme un véritable support de la Révélation et de la transmission

du kérygme, message d'amour, de paix et de réconciliation. Comment les artistes peuvent-ils nous aider, en véritables partenaires de la mission ecclésiale, à traduire le sens que prend pour l'humanité, la résurrection du Christ? Il s'agit bien d'éveiller tous nos sens pour que la Parole créatrice et la tradition dont elle est la source donnent du sens à l'histoire et à nos existences. Le patrimoine artistique de l'Église nous fait découvrir comment ceux et celles qui nous ont précédés ont entendu, laissé résonner et exprimé leur écoute de l'Évangile. Une intégration des œuvres contemporaines est souhaitable, qui traduira la permanence de l'intuition artistique dans la proposition actuelle de la foi.

Vivre avec le Christ

L'expérience de la beauté peut transformer la vie. L'acte créateur traduit une transformation, un franchissement, un mouvement. Dans tout acte créateur, il y a franchissement d'un seuil, une forme d'abandon, un don de soi. Nous sommes dans une perspective d'amour et de dévoilement. La démarche symbolique aide à voir l'invisible à travers le visible, développe l'intériorité et la contemplation, et offre une voie de conversion à la suite du Christ, révélateur de la beauté et de la bonté de Dieu. La transmission de la foi, qui est aussi adhésion du cœur, garde à l'émotion et à la création artistique toute leur place. Nombreuses sont les œuvres qui peuvent nous aider à découvrir le rapport entre la beauté et l'intériorité, et combien l'expérience de la beauté peut conduire à la conversion du cœur.

La célébration de la foi

La célébration est un temps et un lieu où se rejoignent la vérité et la beauté du rite. Les symboles utilisés font de la liturgie un art véritable, entraînant des exigences de qualité et

d'équilibre. Le langage des signes, les gestes et les paroles de la célébration contribuent à la compréhension et à l'expérience de la vie sacramentelle. La réalité de l'amour donné et reçu peut être approchée dans une démarche intérieure, que l'art favorise, en étant un véritable seuil et une approche pédagogique du mystère. Il nous faut, en ce sens, veiller à la qualité des célébrations en soignant particulièrement l'expression des rites et du langage symbolique. Sans craindre l'inventivité artistique si elle est au service de la prière et de l'expression de la foi.

Rassemblés par le Christ

Le patrimoine artistique du christianisme traduit, dans sa richesse et sa variété culturelles, l'unité et la diversité des expressions de la foi. L'art peut être source de communion et souffle de liberté et peut permettre à une communauté de vibrer dans une même émotion. L'image de l'unité entre le corps et les membres exprime, à sa manière, la convergence et la diversité des visages de l'art et de la beauté. À l'intérieur d'une même œuvre et contribuant à un même sens, c'est une multitude de couleurs, de formes, de sons et de paroles. L'art, dans la diversité de ses expressions, rassemble tout en permettant à chacun d'être lui-même, dans son interprétation et son ouverture à l'autre. Si l'image joue un

grand rôle dans la culture contemporaine, il convient d'accorder aussi une place à la musique, privilégiée par les jeunes générations, ainsi qu'à la littérature et à la poésie qui traduisent les quêtes et les visions du monde de nos contemporains.

Témoins et serviteurs

La beauté est missionnaire et l'œuvre d'art, comme l'acte créateur lui-même, participe de la Révélation de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de conserver ou de restaurer des pièces de musée comme des trésors ou des témoins de la culture chrétienne mais bien de considérer aussi la démarche artistique actuelle comme un moyen et un relais de la proposition de la foi aujourd'hui. L'art est une médiation qui favorise l'expression d'une parole libre sur l'homme et sur Dieu. Au service de l'humanité, langage d'intériorité et témoignage de foi, d'espérance et souvent de résistance spirituelle, l'art n'est pas une fin en soi mais ouvre une porte sur les plus lumineuses dimensions de l'existence et de l'histoire. Cela nous conduit à développer la collaboration avec des artistes, non de manière exceptionnelle mais régulière. L'art a, fondamentalement, une perspective œcuménique et interreligieuse parce qu'il introduit dans un dialogue où la symbolique, bien qu'enracinée dans des cultures particulières, ouvre une perspective universelle.



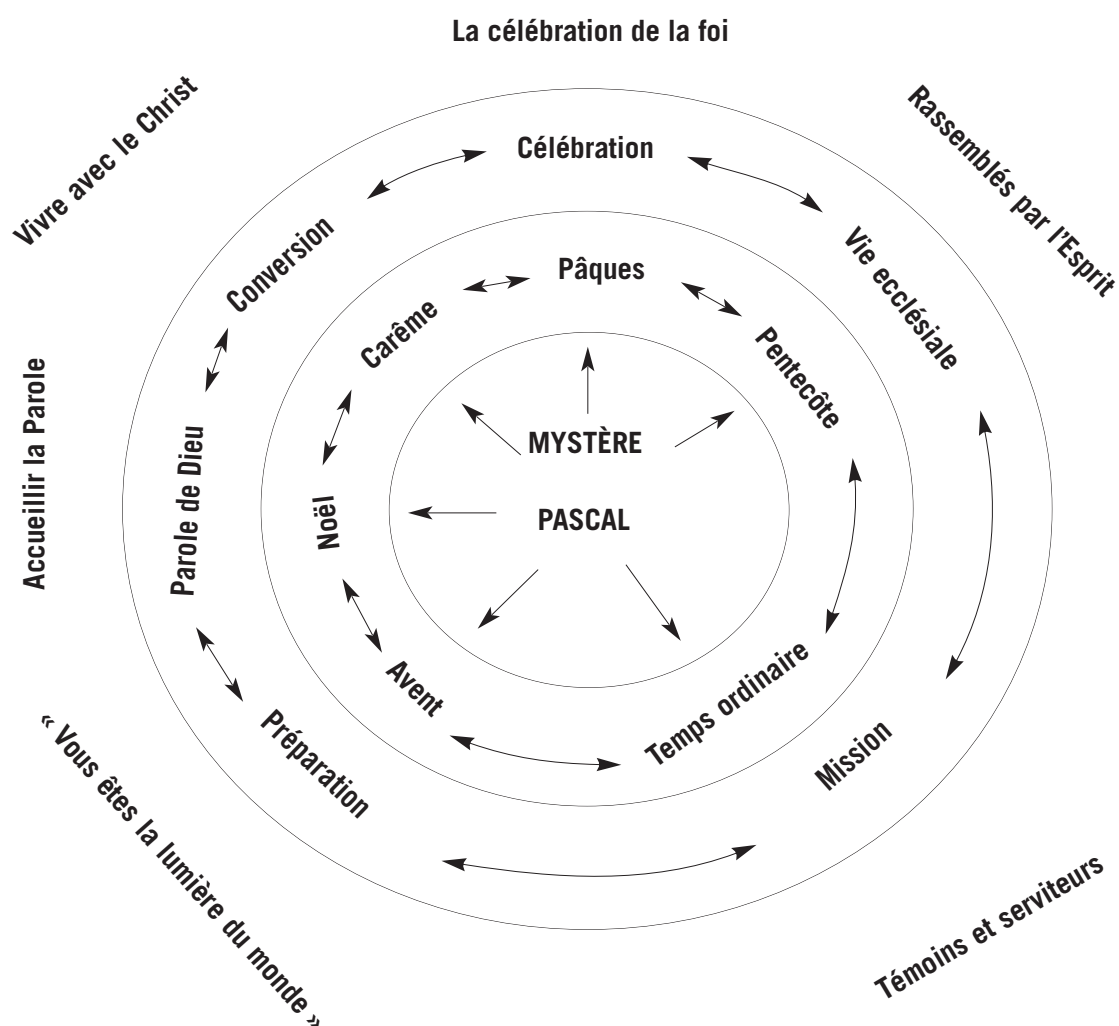
ANNEXE 2

CYCLE LITURGIQUE	INITIATION CHRÉTIENNE	CATÉCHÈSE
AVENT	Préparation	« Vous êtes la lumière du monde »
NOËL	Parole de Dieu	Accueillir la Parole
CARÊME	Conversion	Vivre avec le Christ
PÂQUES		
	Célébration	La célébration de la foi
TEMPS PASCAL		
PENTECÔTE	Vie ecclésiale	Rassemblés par l'Esprit
-----> Fêtes mariales		
TEMPS ORDINAIRE	Mission	Témoins et serviteurs
Temps de l'Église		
-----> Toussaint		

Commentaire

Ce schéma synoptique ne doit pas être lu de manière réductrice en séparant artificiellement les différents temps qui apparaissent en verticalité. Il permet, par contre, de saisir d'un seul regard leurs liens avec les six étapes de notre démarche. Ce schéma est indissociable du second présenté à la suite.

ANNEXE 3



Commentaire

Ce second schéma a l'avantage de ne pas présenter l'ensemble sous une forme trop linéaire. Il réfère tout au mystère pascal (cercle central), source des grandes célébrations de l'année liturgique (2^e cercle). Il rappelle également que les différents temps et piliers de l'initiation chrétienne (3^e cercle) sont indissociables tout, en étant chacun éclairés par l'événement pascal.

De même les différentes phases de la démarche catéchétique (4^e cercle), s'appuient sur les composantes de la Révélation et de la vie spirituelle comprise comme une initiation par le Christ.

Toute reproduction interdite

Édité par le Secrétariat général de la Conférence des évêques de France

Directeur de la publication : Mgr Stanislas LALANNE

Secrétariat de rédaction : Mme M.-H. Tornéro-Torrès

106, rue du Bac - 75341 PARIS CEDEX 07

Dépôt légal : Juillet/Août 2003

Imprimerie INDICA - 27 rue des Gros-Grès, 92700 COLOMBES